



Retour au bureau : comment les entreprises essaient de faire revenir leurs salariés



Zoom

Majordome, cuisine professionnelle, séminaires, flex office, réaménagement des bureaux... Les initiatives vont bon train pour donner à nouveau envie aux salariés de retourner au bureau.

- Vie en entreprise

S'il y en a un qui a mauvaise presse, c'est bien lui. Avec les confinements, le sacro-saint bureau a pris un sacré coup, sous l'effet du télétravail à gogo et de la distanciation sociale... Désormais, on trouve tantôt des salariés enjoués par le retour, tantôt réticents à se relancer dans le transport domicile-travail. En tout cas, un certain nombre a (plus ou moins) le choix : chez eux ou le bureau ? Tabouret de cuisine ou chaise ergonomique ? Vue sur le voisin ou sur le collègue ? Calme du salon ou potins de l'open space ?

« Un certain nombre de routines qui ont été prises pendant les confinements peuvent être dures à changer. Aujourd'hui, il peut y avoir un manque d'envie de revenir sur le site. Et si c'est pour retrouver la vie d'avant, il n'est pas certain que chacun y trouve son compte », analyse David Mahé, administrateur de Syntec Conseil et président de **Human & Work**.

De moins en moins un lieu de travail

Dès le mois de juin, certaines entreprises ont redoublé de petites attentions, avec par exemple des petits-déjeuners offerts pour rendre « la rentrée des classes » des salariés la plus agréable possible. D'autres ont pris le taureau par les cornes et ont orchestré de profondes transformations. C'est le cas de Zenchef, une entreprise parisienne.

« Le vrai challenge était de faire revenir les équipes alors que cela fonctionnait bien à distance », indique Xavier Zeitoun, le PDG. Désormais organisés en flex office, les bureaux ont été pensés à mi-chemin entre le restaurant et l'appartement parisien : grand bar en pierre, cuisine professionnelle pour organiser des événements et accueillir des clients, décorations léchées et espaces collaboratifs et confortables.

La moitié de la superficie de l'entreprise est dédiée à des espaces de vie. Le lieu n'accueille que 35 postes réservés uniquement au travail alors que l'entreprise compte



60 salariés. « *Si l'on veut travailler et se concentrer, ce n'est pas le meilleur endroit* », s'amuse le patron, qui en a profité pour diviser presque par trois la superficie de ses bureaux et établir des lieux de 300 mètres carrés. Coût : 200.000 euros.
Redonner envie

L'opération de Zenchef a été menée avec l'aide de Yemanja, une entreprise spécialisée dans le réaménagement de bureaux. « *Un client sur deux qui nous appelle nous dit : 'Mes salariés ne veulent pas revenir, qu'est-ce que je peux faire pour leur donner envie ?'* » observe Marie Vaillant, la cofondatrice de Yemanja. Et il faut dire que c'est une période faste pour l'entrepreneuse, qui ne sait plus où donner de la tête face aux demandes des entreprises, grands groupes comme PME ou start-up.

Leur objectif est toujours le même : transformer les bureaux en un lieu plus accueillant et plus enchanté, capable d'avoir une vraie valeur ajoutée face au foyer des salariés. « *Ce qui est sûr désormais, c'est que tous les grands comptes nous parlent du bien-être de leurs salariés, ce qui n'était pas forcément le cas avant* », poursuit Quentin Audrain, son associé.

Chez Meritis, un cabinet de conseil de 650 salariés, des initiatives du quotidien ont été imaginées : événements, concours de code pour les développeurs, cafés... Ils ont également prolongé l'utilisation d'une plateforme de soutien psychologique. « *Ils sont peu nombreux, mais on a eu quelques cas de personnes un peu phobiques face au retour au bureau. On invite aussi nos managers à être attentifs sur ce point et à accompagner les collaborateurs* », indique Eric Varache, le DRH.
Des postes plus ergonomiques et verts

Côté postes de travail, la mue est aussi en cours. « *Concernant les ventes de bureaux à hauteur variable entre le dernier trimestre avant la crise sanitaire et les trois derniers mois (mars-mai 2021), nous observons une augmentation de 50 %. Concernant les casques anti-bruit sélectif, les ventes ont été multipliées par trois sur la même période* », glisse Azergo, une société spécialisée dans l'ergonomie en entreprise. Même son de cloche chez Akagreen, une pépète spécialisée dans la végétalisation des entreprises, qui observe une hausse de 50 % de ses commandes entre le premier trimestre 2020 et le premier trimestre 2021.

Parfois, les initiatives sont plus anecdotiques mais ravissent les équipes. Chez le cabinet de recrutement Katchme par exemple, la crise a poussé l'entreprise à créer une salle de jeu, mais aussi de mettre (enfin) le punching-ball dont les équipes rêvaient depuis plusieurs années.
Un majordome au quotidien

D'autres transformations paraissent farfelues mais répondent pourtant à un vrai besoin. Bluelinea, une entreprise cotée en Bourse vient d'embaucher un... Majordome ! Ce n'est pas le nouveau titre du désormais dévoyé chief happiness officer, mais bel et bien un spécialiste de l'hôtellerie.

Le rôle de Pascal, 60 ans ? Cajoler les salariés, s'occuper du bureau et s'assurer que personne ne laisse traîner tout et n'importe quoi à la machine à café ou sur les canapés. Il dispose de 1.000 euros par mois pour organiser toutes les petites attentions qu'il souhaite : snacking, smoothies, vaisselle, etc.

« *Il peut être mobilisé comme un majordome d'hôtel : si vous avez un souci à titre privé, vous pouvez le solliciter. Si vous avez un problème de garde d'enfant par exemple, il va prendre le temps de vous trouver des solutions* », explique Laurent Levasseur, le PDG de Bluelinea.

A contre-courant de la plupart des entreprises qui réduisent leurs mètres carrés, le patron a décidé de les agrandir, passant de 700 à 1.000 mètres carrés. L'une de ses fiertés est la nouvelle et belle cuisine, qui permet aux salariés de pâtisser durant la



journee. « *C'est un mécanisme intéressant : désormais je vois des collaborateurs qui sur leur temps de travail s'organisent comme ils veulent, qui sont davantage dans l'objectif que le compte des heures de travail* », ajoute-t-il.

Combattre le désenchantement des salariés

Dans une enquête réalisée par la société de conseil en immobilier JLL, les salariés sont plus exigeants envers les locaux : seuls 48 % se disent satisfaits, contre 60 % il y a un an, avec la volonté d'avoir des bureaux « *plus humains* ». Reste que le télétravail a laissé quelques séquelles. La moitié des sondés se disent désenchantés au travail et en mal d'interactions humaines.

Pour contrer ce phénomène, les séminaires et événements d'entreprise battent leur plein. Objectif : recréer le lien parfois perdu entre les équipes. Chez Comet Meetings, une start-up spécialisée dans les tiers-lieux pour organiser des réunions et des séminaires d'entreprise, on observe une hausse de 50% des demandes depuis début juin par rapport à la période pré-Covid.

L'équipe produit d'Iziwork, une jeune pousse spécialisée dans l'intérim organise justement, début juillet, une journée complète pour passer du temps ensemble, échanger et recréer du lien. « *Nos budgets ont été augmentés pour que chaque équipe ait de quoi organiser des événements de son choix* », explique Sarah Lion, cheffe de produit dans l'entreprise. Une bouffée d'air bienvenue, dans un contexte où l'entreprise a connu ces derniers mois des turbulences avec la publication sur les réseaux sociaux de témoignages dénonçant un management toxique.

Un lieu d'expériences

Au programme du séminaire : Team building le matin, bien-être le midi avec des sessions de respiration ou de yoga et ateliers de travail l'après-midi. L'occasion aussi d'accueillir en bonne et due forme les nouveaux qui, avec la crise sanitaire, ont eu une arrivée chahutée.

Recréer du lien, casser les cloisons, être aux petits soins avec les salariés... même si les entreprises sont loin de toutes réaménager leurs locaux, l'Association des Directeurs de l'Environnement de Travail (Arseg) les appelle à « *proposer de nouvelles expériences aux collaborateurs, en axant les propositions sur la personnalisation* ».

Elle cite comme exemples des offres de restauration plus variées, saines et en circuit court, des services de bien-être en interne (spa, salle de sieste, de méditation, etc.) et des services de santé comme la télémédecine ou la kinésithérapie. Entre l'hôtel et le bureau, il n'y a qu'un pas...

